

Márcio Faraco Invento

Ciranda/Le Chant du Monde/Harmonia Mundi



Brésil Dans l'intimité de son "atelier", l'orfèvre Faraco égrise de purs joyaux acoustiques.

"N'est pas João Gilberto qui veut", pouvait-on lire récemment dans une chronique tranquillement assassine du dernier album de Márcio Faraco. La flèche est acérée, mais elle a raté sa cible : le Brésilien n'a jamais prétendu être l'héritier du géant carioca, et il s'est même souvent défendu d'être un auteur de bossa-nova. Parée de subtils reflets pop, folk ou jazz, sa discographie plaide en sa faveur. Avant d'être un chanteur à la voix feutrée et à la guitare caressante, Faraco est ce troubadour aux semelles de vent qui,



en rythmes fauves, cette collection de pastels dévoile toute la richesse de palette d'un créateur sans entraves, qui se paie même le luxe de signer en français une magnifique aquarelle impressionniste (*Je t'aime et me*

souviens). En visitant l'atelier de Faraco, on comprend que, comme Piers Faccini, Gianmaria Testa ou Toti Soler, cet homme est aujourd'hui un maître sans école fixe. Autant dire qu'ils sont peu nombreux à pouvoir rivaliser avec lui : n'est pas Márcio Faraco qui veut...

Richard Robert

/// www.marcofaraco.com